

#### RECTIFICATION A LA BIOGRAPHIE DE MAURICE SIMONNET.

On doit être exact et précis même en écrivant une simple monographie. Trompé par nos souvenirs, nous avons commis plusieurs erreurs dans la notice que nous avons consacrée, au mois de juin dernier, à notre ami Maurice Simonnet. Prévenu un peu tard par des notes envoyées par sa famille, notes alors vainement attendues, nous regardons comme un devoir de rétablir ici la vérité, et nous prions nos lecteurs de remplacer les cinquième et sixième paragraphes de sa biographie, pages 452 et 453 de la *Revue*, par ceux-ci :

« Maurice naquit à Lyon, rue du Gare, 2, le 19 janvier 1827, le troisième de quatre enfants, deux fils et deux filles.

« Son père était secrétaire en chef de la mairie de Lyon en 1830, époque où il résilia ses fonctions pour refus de serment, et où il accepta celles non politiques de secrétaire de la Chambre de commerce.

« Il avait été un des créateurs et le principal rédacteur des *Tablettes historiques et littéraires* publiées par Chamhet, de 1822 à 1825. Journaliste habile, polémiste ardent et convaincu, il combattit plus tard, avec les conservateurs de la *Gazette universelle*, contre les troupes légères du *Précurseur*. Le parti de Simonnet fut vaincu, la Restauration s'écroula, et la Révolution de juillet apprit à la France combien il est facile de renverser un pouvoir. Mais ceci nous sort complètement de notre sujet.

« Actif et versé dans les affaires, M. Simonnet, après 1830, joignit à ses occupations la régie des immeubles, et dans cette profession délicate il sut garder ou conquérir une rare et légitime réputation d'habileté, de droiture et de probité. Aussi avait-il la confiance des grands propriétaires qui le chargeaient aveuglément de leurs plus sérieux intérêts.

« Son frère, Maurice Simonnet, né à Lyon le 19 juillet 1785, mort à Romans en Dauphiné, le 3 mars 1820, fut ami et collaborateur d'Aimé Martin. On lui doit un poème qui eut du succès, le *Combat de la Drôme*, Lyon, Rusand, 1816. Il écrivit dans plusieurs publications de l'époque. Il a une notice dans les *Lyonnais dignes de mémoire*. C'est en souvenir de cet oncle qu'il n'avait pas connu, que le nom de Maurice fut donné à notre ami. »

A part les erreurs matérielles que nous relevons aujourd'hui; nous croyons n'avoir dit dans notre notice que la plus pure, la plus exacte vérité. Et quand nous déclarons que Maurice joignait à une intelligence d'élite le plus aimable caractère uni aux plus solides vertus, nous ne craignons pas que nul vienne nous démentir.

A. V.